

MARTINIQUE

Valeur : 1,50 F

Couleurs : vert, vert jaune, rouge,
bleu, violet clair

50 timbres à la feuille



Dessiné par Marie PELZ

Imprimé en héliogravure

Format vertical 22 x 36
(dentelé 13)

VENTE

anticipée, le 29 janvier 1977 à FORT-DE-FRANCE ;

générale, le 31 janvier 1977.

La Martinique est une région monodépartementale, peuplée de 324 000 habitants, et située à 7 000 km de la métropole. Souvenirs prestigieux et souvent douloureux se mêlent en sa longue histoire.

Ses richesses naturelles passèrent longtemps par le sinistre trafic triangulaire Europe-Afrique-Antilles. Ce n'est pas seulement pour cela que la France, au traité de Paris, la préféra aux « arpents de neige » du Canada.

Le souvenir de Joséphine, enfant du pays, compense mal, quant elle fut impératrice, le rétablissement de l'esclavage qu'avait aboli la Convention. Il ne disparut qu'en 1848, grâce à l'action de Victor Schoelcher.

La Martinique, c'est la « Madinina » des premiers autochtones. Depuis, c'est toute une imagerie fascinante, rivages ensoleillés et paysages tropicaux tempérés par les alizés, visages burinés des pêcheurs sous le « bakoua », peau ambrée des femmes coiffées du célèbre madras...

La réalité est plus complexe. Le statut départemental s'emploie, depuis 1946, à combler bien des retards, en matière de santé, d'éducation, d'équipements collectifs, retards qu'accuse la vitalité démographique.

Un aéroport international, un port en eau profonde, des télécommunications accrues pallient les inconvénients de l'insularité. L'économie s'oriente vers une plus grande diversité d'activités.

C'est la production de sucre, rhum, banane, ananas, ou la culture maraîchère et vivrière. C'est la pêche et la petite ou moyenne industrie. C'est le tourisme, qui s'adresse aux Nord-Américains, mais aussi aux Européens, grâce à de nouvelles formules de transport.

Cette terre privilégiée par la nature est fragile du fait de ses dimensions et des agressions modernes. Elle pose des problèmes de développement et d'emploi, pour une économie plus saine.

Aménagements et équipements futurs ont à compenser le poids dominant de l'agglomération de Fort-de-France. Depuis la destruction de Saint-Pierre par l'éruption de la Montagne Pelée, le chef-lieu concentre en effet près du tiers de la population de l'île.

Enfin, tout en assurant la présence de la France dans les Caraïbes et le relais de notre langue et de notre culture, la Martinique doit préserver ses traits spécifiques si attachants. Son image de marque n'est-elle pas fondée sur une qualité de la vie qui est harmonie entre l'homme et la nature ?

